

Rabouni !

Maître bien aimé, que je vois ! Seuls Bartimée, un pauvre aveugle et Marie Madeleine appellent Jésus de ce cette façon familière, attachés qu'ils sont à Jésus par le cœur.

Comme j'aime l'ouïe fine de Jésus (comme j'aimerais avoir la même) : dans les bruits du monde, de la foule, il entend le cri de Bartimée. Le bruit de la foule et du monde sont des obstacles pour être touché par le malheur proche de nous. Seul l'amour de Jésus en nous, ouvre nos oreilles, nos yeux à ces réalités. Notre cœur devient alors miséricorde de Dieu et notre agir, celui du bon samaritain.

Bartimée court vers Jésus. Il a foi en Lui : « aie pitié de moi » et ainsi en appelle à Son Cœur, s'en remet à Son Désir. Bartimée a tout lâché de sa seule possession de pauvre : son manteau. Et Jésus lui confirme que c'est sa foi qui le sauve et va lui ouvrir les yeux.

Libéré, Bartimée choisit de Le suivre. Bartimée est le modèle parfait du croyant qui devient disciple. Il abandonne sa maigre assurance de protection et le voilà libéré par Jésus et heureux. Quel contraste avec le comportement du jeune homme riche qui repart tout triste ! « Heureux les pauvres de cœur ». Bartimée nous fait découvrir que la seule assurance qui vaille c'est de faire confiance à Jésus et de suivre Son Chemin et sûrement pas l'accumulation d'argent, de propriété, de capital, d'assurances-vie...

Dans des périodes de crises, d'obscurité comme celle que nous traversons, Bartimée nous dit vigoureusement de garder foi et espérance. Nous chrétiens, suiveurs de Jésus, nous avons à nous laisser guider par Lui. Seuls nos yeux et nos oreilles ouverts par Jésus peuvent nous aider à entendre et comprendre les maux d'aujourd'hui, à déchiffrer les angoisses de notre entourage et du monde contemporain. Entendre c'est le début du dialogue, de l'échange avec des mots d'aujourd'hui avec simplicité et humilité. Soyons heureux et plein d'espérance d'être reconnus dignes de Le suivre et de dire au nom de Jésus, des paroles de bonne nouvelle. Jésus mon sauveur bien aimé, aie pitié de moi, ouvre mes yeux aveugles.

Hugues Chardonnet Diacre